

REPÉRAGES #45-2021

Sept montres qui jouent des coudes (et du poignet) pour se faire remarquer

□ Le 19 / 05 / 2021 à 07:00 Par Grégory Pons - 3816 mots

2021, année de bonnes (et de moins bonnes) surprises dans les nouveautés lancées par les marques – lesquelles résistent tant bien que mal aux défis de la crise sanitaire. Voici une présentation des premières montres de ce deuxième trimestre 2021, racontées du point de vue des marques et commentées avec la jamais trop fleurie « langue de bois » – cette langue de bois des « boîtes » horlogères. Dans tous les styles et à tous les prix, d'ici (Suisse) ou d'ailleurs, à prendre ou à laisser, pour les garçons comme pour les filles, il est toujours intéressant de savoir ce qui circule sur les marchés. « Quand on aime, on ne compte pas » : ce sera donc une montre par jour de la semaine – soit sept montres de sept marques : Allemano, Cartier, Formex, Franck Muller, Girard-Perregaux TR-X et Zenith...

TR-X Ghost (nouvelle marque)

Anthony Amato et Vincent Walther sont fiers d'annoncer le lancement de la TR-X Ghost, un tourbillon in-house squelette mis en valeur par l'utilisation inédite du Superluminova. Répandue à large échelle dans l'industrie horlogère sur les cadrans et les lunettes de montres, la matière lumineuse est généralement destinée aux aiguilles, aux chiffres et aux index. Sur la TR-X Ghost, elle est déposée en fins traits sur les angles du squelette, selon un procédé unique en son genre. Breveté, il a été développé en collaboration avec une entreprise saint-galloise. Il permet littéralement de « loger » le Superluminova sur le métal, mettant ainsi en valeur l'ensemble du mouvement, comme si celui-ci était rétroéclairé. L'effet est encore renforcé grâce au traitement DLC noir de l'ensemble des composants. Il s'agit d'une véritable prouesse technique, qui a nécessité des mois de développement durant la période covid-19.



Anthony Amato, fondateur de TR-X : « Il a fallu pas loin de un an de recherches et d'essais pour mettre au point le processus. Il réclame en effet une forme d'usinage particulière afin que la dépose de la matière luminescente soit parfaitement propre. Nous y sommes parvenus. L'effet est spectaculaire, a fortiori la nuit. » Quant aux sources d'inspiration du projet, Anthony Amato les résume en ces termes : « La montre est un peu le concentré de toutes nos idées. Comme Vincent Walther, nous sommes passionnés par la technologie. Nous deux, adorons l'univers des jeux vidéo et de film de science-fiction. La mécanique automobile et l'esthétique des moteurs nous parlent aussi. A nos yeux, c'est une forme d'art. On retrouve tous ces univers dans la montre. » Anthony Amato revient sur l'origine du projet : « Cela fait maintenant douze ans que j'ai créé ma première activité Termitime Sàrl. Jusqu'à aujourd'hui, j'ai toujours travaillé comme prestataire pour différentes marques, tout en réfléchissant au développement de projets plus personnels. Je dirais que cette montre est le fruit de ces multiples expériences, l'expression d'une certaine maturité. Ces 3 dernière années, j'ai également développé un concept d'ambassadeurs « sova.swiss » pour les marques créatrices de produits uniques avec la technologie du digital, qui fonctionne bien. C'est donc le bon moment de tirer parti de ce savoir-faire pour lancer notre propre produit.»



<https://businessmontres.com/article/sept-montres-qui-jouent-des-coudes-et-du-poignet-pour-se-faire-remarquer>